

Demander l'aide des artistes lorsque les muses sont blessées

» **EXPOSITION**
Comment parler du cancer du sein sans discours médical, statistiques

ni témoignages? Par le biais de l'art. Vingt artistes vaudois évoquent à l'Espace Arlaud la face cachée de Vénus.

Quel musée aurait osé réunir des artistes contemporains autour d'un thème aussi délicat et douloureux que le cancer du sein? Aucun. Francine Delacrétaaz, enseignante et passionnée d'art contemporain, et Marie-Christine Gailloud-Mathieu, chirurgienne plasticienne, ont osé.

Après tout, disent-elles, «puisque l'art doit au corps féminin quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre, n'est-il pas juste de demander de l'aide aux artistes lorsque leurs muses sont blessées?» En partenariat avec la ligue vaudoise contre le cancer et dans le cadre du mois mondial du cancer du sein, elles ont invité une vingtaine d'artistes d'ici à relayer leur cri d'alarme et contribuer à la créa-

tion d'un fonds d'aide aux femmes qui luttent contre la maladie (une sur neuf en Suisse, et toujours plus jeune). C'est à ce fond que la vente des œuvres est destinée.

Pudeur, respect, émition

Artistiquement, on pouvait craindre le pire: que la peur du sujet n'entraîne un refuge derrière des nus bien esthétisés, ou au contraire déclenche un flot de pathos et de bons sentiments. Rien de tout cela: non seulement le ton y est à la pudeur, au respect et à l'émotion, mais c'est aussi et tout simplement une belle exposition d'art contemporain, pleine de finesse inventive et - quand bien même le terme peut sembler déplacé ou saugrenu dans ce contexte - de poésie.

Eclectique

Il est vrai que les deux organisatrices ont bien su choisir leurs invités. Eclectiques, elles y ont aussi panaché sexes, âges, techniques et sensibilités «parce qu'il y a autant d'expériences de la maladie que de malades». A la manière des romantiques, Massimo Furlan recourt à la métaphore paysagère avec son œuvre baptisée *Topless*. Les marmelles des tours d'Al s'y dres-

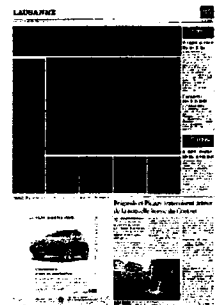
sent, avec le grand corps alanguiné de la forêt en-dessous. Sur fond de chants d'oiseaux, l'idylle est soudain parasitée par l'irruption d'une musique discordante, tandis qu'un lâcher de ballons traverse l'image.

Touche burlesque pour une élégie! Antoine Delarue raconté en haut-relief des petites scènes familiales dans un *Lololand* tendre et coloré.

Elodie Pong rejoue la naissance de Vénus d'après Botticelli, Pierre Schwerzmann évoque la douceur de la peau, Jean Otth dit le trouble du corps à la fois dévoilé et occulté, Lorna Bornand dessine des tissus cellulaires jusqu'au vertige et signe un bouquet de boucles d'oreilles en cheveux, tandis que Sophie Bouvier-Ausländer tend ses *Delikatessen* en forme de seins sur un plateau. Entre offrande et mutilation.

FRANÇOISE JAUNIN

Lausanne, Espace Arlaud, jusqu'au 26 novembre, me-ve 11 h-18 h, sa et di 11 h-17 h. Renseignements: 021 316 38 50.





MALADIE Fanny 02b, œuvre de Jean Otth, dit le trouble du corps à la fois dévoilé et occulté. L'une des vingt façons choisies par les artistes vaudois pour raconter la douloureuse épreuve du cancer du sein.